



Solanacées

Avertissement N° 14 – 20 août 2015

- État des cultures.
- Capture de papillons de pyrale du maïs en hausse.
- Punaises : traitements prévus dans les Laurentides; ravageur à surveiller.
- Autres insectes : pucerons sous contrôle; températures favorables à la reproduction des tétranyques.
- Apparition du mildiou dans la tomate : cas signalés en Montérégie-Est et dans la région de Québec.
- Maladies bactériennes et fongiques de la tomate : recrudescence.
- Verticilliose dans l'aubergine : hausse des symptômes.

ÉTAT DES CULTURES

Malgré les importantes précipitations reçues la semaine dernière, de nombreux champs présentent maintenant un déficit hydrique en raison du temps sec et des températures chaudes qui ont débuté le 15 août et qui se maintiennent depuis.

En raison des conditions climatiques fluctuantes de la saison et des précipitations régulières à chaque semaine, plusieurs champs de tomate présentent un développement presque végétatif. L'impact de ce développement se traduit par un mûrissement qui tarde à venir et de faibles volumes de récolte. Toutefois, les collaborateurs du réseau ne nous rapportent pas de cas problématiques concernant les récoltes de poivrons et d'aubergines.

Les dommages causés par la grêle reçue il y a quelques semaines ont constitué des portes d'entrée pour divers champignons et bactéries secondaires dans les cultures. Les fruits de tomate touchés par la grêle, mais ne présentant pas de fissures, pourraient être confondus avec des dommages causés par la punaise. Les tomates qui ont commencé à rougir depuis permettent de visualiser facilement les dommages. Le fruit montre une lésion au point d'impact du grêlon. Les lésions causées par la grêle sont rondes, avec un contour assez défini, tandis que les dommages de punaise prennent diverses formes avec un contour diffus.



Domage de grêle



Domage de punaises

CAPTURE DE PAPILLONS DE PYRALE DU MAÏS EN HAUSSE

Plusieurs sites de piégeage ont atteint le seuil de traitement cette semaine. La deuxième génération de la pyrale bivoltine est très active. **Les traitements doivent être maintenus aux 7 jours pour les rives sud et nord de Montréal et la Montérégie (Est et Ouest) jusqu'à avis contraire.**

Le seuil n'est pas atteint pour la région de Québec. Maintenez un dépistage régulier et intervenez au besoin si des masses d'œufs ou des larves sont observées dans vos champs.

Aucun dommage ni la présence de masses d'œufs ou de larves ne sont rapportés par nos collaborateurs.

PUNAISES

Quelques traitements sont prévus dans les prochains jours dans les Laurentides, où l'activité de la **punaise terne** requiert une intervention. Ailleurs, le nombre de punaises présentes aux champs ne nécessite pas de traitements pour le moment. Avec les conditions climatiques actuelles, le ravageur sera à surveiller.

Les collaborateurs ne nous rapportent pas de dommages sur les fruits de tomate.

AUTRES INSECTES

La présence de **pucerons** est signalée dans les champs de poivrons pour l'ensemble de la province, mais leur nombre est insuffisant pour nécessiter un traitement. Les traitements réalisés contre la pyrale du maïs permettent habituellement de maintenir les populations de pucerons basses.

Les populations de **tétranyques** demeurent stables et les champs qui ont été traités dernièrement ne sont pas aux prises avec une recrudescence de l'activité de l'acarien. Toutefois, les températures chaudes sont favorables à la reproduction rapide de ce ravageur. Il faut donc demeurer vigilant. Pour plus de détails, référez-vous à l'[avertissement N° 8](#) du 9 juillet 2015.

APPARITION DU MILDIOU DANS LA TOMATE

Les premiers symptômes de mildiou (*Phytophthora infestans*) ont été observés en début de semaine dans un champ de tomate situé en Montérégie-Est, dans la MRC de Rouville. Deux autres cas, également situés en Montérégie-Est, demeurent à confirmer. Un cas est également signalé dans la région de Québec, sur la Côte-de-Beaupré. Aucun symptôme n'a été rapporté pour les autres régions. Les zones touchées ont été détruites afin de limiter la propagation de la maladie et les interventions fongiques sont en cours.

Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement de la maladie. L'alternance de journées chaudes et de nuits fraîches, ainsi que des conditions humides sont des facteurs favorisant le pathogène.

Symptômes du mildiou

Le début de l'infection est visible au niveau des **feuilles saines** qui ne sont pas fortement touchées par les autres maladies affectant également la tomate. La face supérieure porte des taches ou des plages huileuses brun verdâtre qui débutent régulièrement en bordure de la feuille. Les taches s'agrandissent, noircissent et vont par la suite s'assécher. Un fin duvet blanc est visible sur la face inférieure de la feuille en présence de rosée ou lorsque le temps est humide.

Le fruit présente une zone brun marbré qui s'agrandit rapidement pour finalement contaminer tout le fruit. Voici des photos de symptômes du mildiou afin de vous aider à détecter d'éventuels foyers d'infection au champ.



Début d'infection



Progression des symptômes sur le même fruit
(36 heures se sont écoulées entre la prise des photos)

Stratégie d'intervention

Dépister vos champs jusqu'à 2 fois par semaine afin de détecter le mildiou et être en mesure d'intervenir le plus rapidement et le plus efficacement possible.

Conditions favorables au développement du mildiou :

- Alternance de journées chaudes suivies de nuits fraîches.
- Périodes prolongées de mouillure du feuillage.
- Plants dont le feuillage est très dense, rendant ainsi l'aération entre les plants plus difficile.

Les champs les plus à risques sont :

- Les champs qui ont été moins protégés par les fongicides durant la saison.
- Les zones à l'abri du vent ou avec la présence importante de mauvaises herbes.
- Les champs situés à proximité d'autres champs de tomate ou de jardins domestiques.

Interventions initiales selon votre situation

Champs avec présence de foyers

Lorsque la maladie est diagnostiquée dans un champ, deux pulvérisations rapprochées de TANOS aux 4 à 5 jours sont recommandées. L'action systémique de ce produit permettra de protéger les nouvelles pousses. Il est préférable d'obtenir un délai de 12 heures entre l'application du produit et l'arrivée de la pluie. Ceci permet au fongicide d'être absorbé par le feuillage et ainsi, de ne pas être délavé par la pluie.

Champs sans symptômes

Lorsque la maladie est diagnostiquée dans votre région, une pulvérisation de TANOS est recommandée le plus rapidement possible.

Pour les régions non touchées par le mildiou présentement, nous recommandons de maintenir la protection des champs aux 7 jours, puisque les conditions actuelles sont très favorables au développement du mildiou.

Traitements subséquents

Maintenez la protection aux 5 à 7 jours en alternant un fongicide spécifique contre le mildiou (consulter le [bulletin d'information N° 2](#) du 9 juillet 2015 pour le choix de produits) avec un produit réputé efficace contre le mildiou (BRAVO, CABRIO à forte dose). De cette manière, vous protégerez votre culture contre l'ensemble des maladies fongiques présentes : mildiou, tache septorienne et *Alternaria*.

Destruction des foyers d'infection

Lorsque possible, il est recommandé de détruire les foyers d'infection en appliquant un herbicide de contact comme le GRAMOXONE sur une superficie deux fois plus grande que le foyer initial. Assurez-vous d'obtenir une couverture foliaire complète en raison du mode d'action de cet herbicide (par contact uniquement). Dans le cas où la maladie est répartie un peu partout dans le champ, il est plus difficile de détruire les plants porteurs de symptômes et il convient alors de détruire tout le champ. **Le mildiou ne survit pas sur du matériel végétal mort et desséché.**

Tomates sous production biologique

Les produits à base de cuivre sont peu efficaces pour lutter contre le mildiou, mais ils demeurent les seuls produits recommandés. En présence de foyers d'infection, les plants peuvent être arrachés et disposés dans un sac ou vous pouvez brûler les plants à l'aide d'un brûleur à propane si la production n'est pas sur paillis de plastique. S'il s'agit de plants tuteurés, ils peuvent être coupés à la base ou aux étages supérieurs, selon la localisation des symptômes.

Résumé de la stratégie d'intervention

- Assurez-vous de protéger les nouvelles pousses et l'ensemble de la couverture foliaire à chaque passage. Plus les plants grandissent, plus le volume de bouillie à l'hectare devrait être augmenté.
- Maintenez vos traitements aux 5 à 7 jours selon votre situation.
- Commencez les pulvérisations dans les champs sains et terminez dans les champs affectés par la maladie.
- Respecter les conditions d'utilisation des différents produits.

Important! Si le mildiou est diagnostiqué dans un de vos champs, vous avez la responsabilité de poser les gestes nécessaires pour empêcher la propagation de la maladie. Le mildiou est très virulent dans la culture de la tomate et peut détruire un champ en aussi peu que 7 jours. Les spores du mildiou peuvent voyager par les airs sur de très longues distances.

MALADIES BACTÉRIENNES ET FONGIQUES DE LA TOMATE

Une recrudescence des maladies bactériennes (moucheture et chancre) a été observée ces derniers jours en raison des températures plus chaudes. Les pertes sont variables selon les régions et les champs. Dès que les conditions climatiques seront plus saisonnières, la progression des maladies bactériennes sera limitée.

La progression des maladies fongiques s'est légèrement accentuée avec les conditions humides. Les maladies touchent principalement le vieux feuillage et les fruits, dans une moindre proportion. La **brûlure alternarienne**, la **pourriture sclérotique** et la **tache septorienne** sont en hausse. La **moisissure grise** est également présente.

Traitements pour les maladies bactériennes et fongiques

Maintenez la protection de vos plantations aux 7 à 10 jours en effectuant, **en alternance**, un traitement avec un fongicide efficace contre plusieurs maladies fongiques (BRAVO, CABRIO, DITHANE ou TANOS) et l'autre traitement avec un mélange de mancozèbe et d'un bactéricide (hydroxyde de cuivre). Ainsi, la culture sera protégée contre l'ensemble des maladies présentes, qu'elles soient d'origine fongique ou bactérienne.

VERTICILLIOSE DANS L'AUBERGINE

Quelques collaborateurs nous rapportent une hausse des symptômes de verticilliose dans les champs d'aubergine. Voir l'[avertissement N° 9](#) du 16 juillet 2015 pour plus de détails sur la maladie.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
CATHERINE THIREAU, agronome – Avertisseuse
Productions en Régie Intégrée du Sud de Montréal enr. (PRISME)
Téléphone : 450 454-3992 – Courriel : cthireau@prisme.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 14 – Solanacées – 20 août 2015